

Séville 82 : France-Allemagne, une génération traumatisée

39 ans se sont écoulés depuis la demi-finale légendaire entre la France et la RFA lors du mondial 1982. Ce soir, les deux nations s'opposeront à nouveau dans le cadre de l'Euro de football. Pour toute une génération, les cauchemars espagnols refont surface à l'approche d'un nouveau duel.



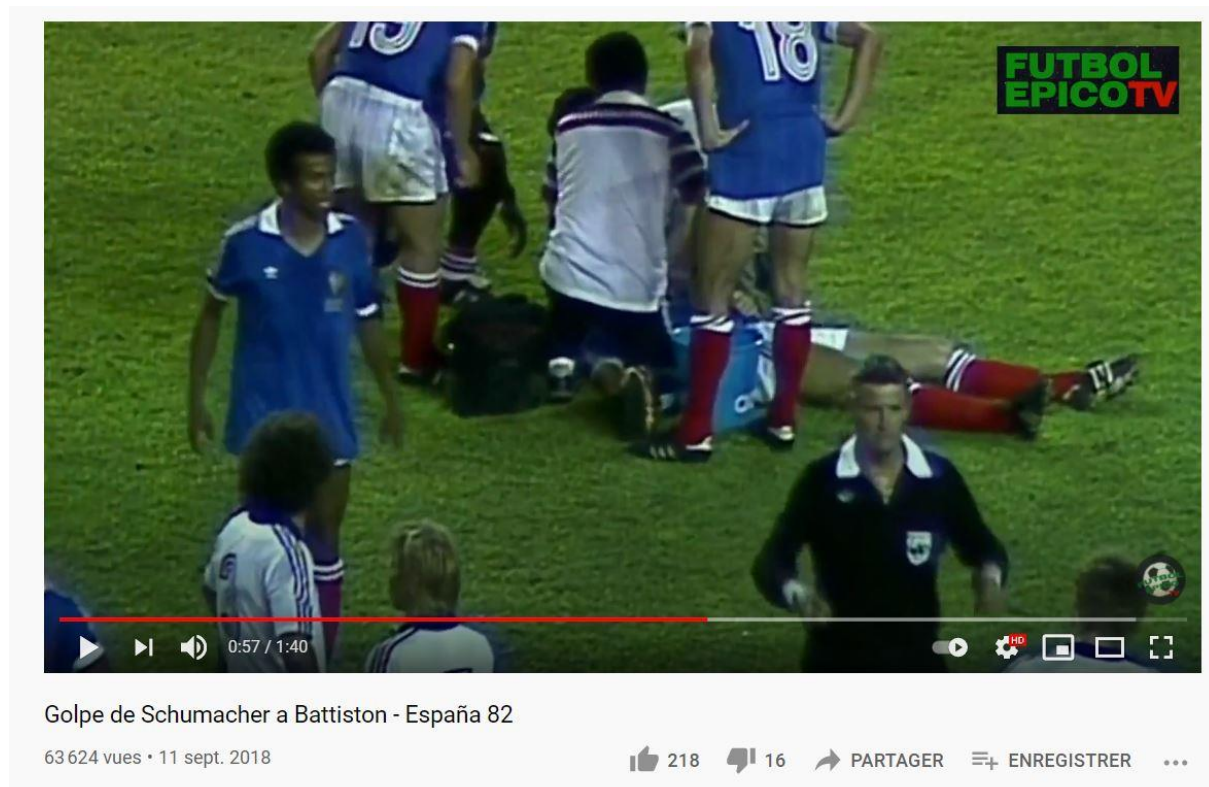
Patrick Battiston, inconscient, au sol, après son choc face au gardien allemand sort sur blessure avec des dents cassés et des vertèbres fissurées (Crédit Photo : Imago)

Un cauchemar. Un drame. Une tragédie. Ces superlatifs qualifient l'un des matchs les plus légendaires de l'histoire de la Coupe du Monde. France-RFA (République Fédérale d'Allemagne) en demi-finale du mondial en Espagne. Une défaite historique et une date ancrée à jamais dans les mémoires. Séville 82. À l'évocation même de ces mots, toute une génération de supporters français frissonne. Les autres connaissent l'anecdote tant elle a marqué le sport national. *« J'imagine l'agacement des presque quadragénaires et de tous les plus jeunes, exaspérés de s'entendre répéter que la victoire des Tricolores en 1998 contre le Brésil ne fut pas grand-chose à côté du chagrin de Séville. C'est pourtant la vérité »*, estime l'écrivain Philippe Delerm dans un édito pour le Figaro Magazine en 2014. Si les années passent, le traumatisme andalou reste un leitmotiv avant chaque confrontation franco-allemande. Ce mardi soir, quand les joueurs entreront sur la pelouse de l'Allianz Arena de Munich, Dominique Thouret, passionné de football de 60 ans sait qu'il va penser : *« Immédiatement à la demi-finale de 1982. Cela m'a énormément marqué. La rivalité sportive avec l'Allemagne ressort dans ce genre de situation. Ce match était vraiment particulier. »*

Un scandale inoubliable

On joue la 57ème minute lorsque Patrick Battiston, joueur français rentré en jeu quelques secondes auparavant, se voit lancer en profondeur par Michel Platini. Le latéral de

formation, replacé au milieu pour l'occasion, se présente seul face à Harald Schumacher, le gardien allemand. Et là, c'est le drame... Le portier de la RFA le percute de plein fouet.



https://www.youtube.com/watch?v=o7D1iLM2q40&ab_channel=FutbolEpicotvFutbolEpicotv

Battiston se voit propulser au sol. L'arbitre, lui, est impassible. Le stéphanois reste pourtant KO sur la pelouse. Une civière doit l'évacuer et il perd 3 dents dans ce contact. Mais Charles Corver (arbitre du match, NDLR) ne bronche pas. Le jeu reprend sans un avertissement ou même une faute sifflée. Dans la cabine des commentateurs, le légendaire duo, Thierry Rolland et Jean Michel Larqué fustige l'arbitrage : « *Honte à vous Monsieur Corver, Honte à vous !* » Cette erreur représente l'un des plus grands scandales de l'histoire du football. Aujourd'hui encore, les spectateurs se souviennent et la colère demeure. « *J'étais très énervé ! Nous avons vraiment eu la sensation de se faire voler le match. Une véritable injustice. J'ai arrêté de regarder du foot pendant 2 ans après cette rencontre* », explique Thierry Leclerc-Chalvet, douzième homme devant sa télévision ce soir-là. Dominique Thouret rajoute : « *Personne n'a compris la décision. La même faute de nos jours, c'est carton rouge et penalty.* » La suite de l'événement rajoute de l'amertume aux français. « Toni » (surnom du gardien allemand, NDLR) se désintéresse totalement du sort de Battiston et déclare après le match : « *Je lui paierai ses couronnes.* »

Un match rocambolesque figé dans l'histoire du sport français

Après le choc, la France va tout tenter. Révoltée, elle hausse son niveau de jeu mais ne réussit pas à marquer avant la fin du temps réglementaire. La qualification se jouera alors en prolongations. Dès le début de celles-ci, les bleus assènent un double coup à la

formation germanique. Marius Trésor d'abord, seul au point de penalty, transperce les filets d'une puissante reprise de volée. Alain Giresse, ensuite, triple la mise à la 98ème minute d'une frappe de l'entrée de la surface.



https://www.youtube.com/watch?v=FFi9ipy0Lww&ab_channel=LenSoisLenSois

3 à 1, la victoire semble à porter de mains. Mais la dramaturgie réside ici. Les Allemands remportent tout de même le match après une remonté historique. Deux buts en l'espace de 5 minutes pour revenir à hauteur et une victoire au bout de la séance de tir au but. Le déroulé explique le souvenir impénétrable laissé par cette confrontation. « *C'est incontestablement un match qui a marqué une génération de passionnés de football. C'est à la fois une tragédie grecque et un drame historique* », décrypte François Da Rocha Carneiro, historien, pour Le Figaro Sport. Depuis cet événement, les rencontres entre les deux nations se succèdent. Un nouvel échec français intervient lors de l'édition suivante de la Coupe du monde, au même stade de la compétition. Dernièrement, l'équipe de France connaît un bilan positif face à ses voisins avec notamment la dernière victoire en match à élimination direct, lors du dernier carré de l'Euro 2016, (2 à 0, doublé de Griezmann, NDLR). Ce soir, les Bleus ont une nouvelle chance de venir à bout de la « Mannschaft ». Mais, pour les contemporains de la demi-finale de 1982, le souvenir de la « Nuit de Séville » reste ineffaçable...

La première séance de tir au but de l'histoire de la Coupe du monde

Dans le stade Sanchez Pizjuan de Séville, la demi-finale entre la France et l'Allemagne est la première à connaître le dénouement ultime en Coupe du Monde. L'exercice instauré par la FIFA en 70 permet à la Mannschaft de gagner au bout du suspense. Pourtant après un sans-faute des trois premiers tireurs français et des deux germaniques, Jean Luc Ettori stoppe la tentative de Stielike. Dans la foulée, le lillois Didier Six, échoue également. Toujours 3 à 2 pour l'équipe de France. Mais derrière, égalisation allemande. Rummenige et Platini réussissent leur pénalty. 4-4. Mort subite. Le malheureux Bossis tombe alors sur l'inévitable Schumacher. Le dernier tireur ne manque pas sa cible et envoie l'Allemagne en finale face à l'Italie (victoire italienne 3-1).

Les déclarations des protagonistes français



Bernard Genghini, milieu de terrain remplacé pour blessure : « *Ce match de Séville, c'est mythique, même les plus jeunes en ont entendu parler par leur père ou grand-père. Ce match est inoubliable, il est resté dans la légende du foot par son déroulement, par sa dramaturgie et par toutes les émotions qu'il a pu procurer. »*



Michel Platini, capitaine emblématique des bleus : « *Aucun film au monde, aucune pièce ne saurait transmettre autant de courants contradictoires, autant d'émotions que la demi-finale perdue de Séville.»*



Michel Hidalgo, sélectionneur de l'équipe de France : « *Vous ne pouvez pas imaginer ! Ce n'était pas un vestiaire. C'était une école maternelle ! Il y a d'abord eu un long silence. Puis des pleurs. Beaucoup de pleurs. On aurait dit des gamins que les mamans viennent d'abandonner à l'école. Certains joueurs ne voulaient même pas se changer. On a dû les trimbaler de force sous la douche, tous habillés.»*



Alain Giresse, auteur du 4^{ème} but du match de 1982, déclare en 2014 : « *Si un succès de la France ce soir peut me faire changer d'avis sur 1982 ? Non, il n'y a rien qui changera. Même le titre de champion du monde en 1998 n'a eu aucun effet. Comment peut-on effacer une douleur, un traumatisme sportif, une déception aussi profonde que celle-là ? C'est comme ça. »*



Patrick Battiston, victime de la sortie violente du gardien allemand : « *Une fissure d'une vertèbre cervicale et des fractures aux dents, voilà ce qui me reste encore aujourd'hui de cette agression"»*

